

## LA DÉCLARATION DE PRINCIPES DU RQCALACS (ADOPTÉE EN COLLECTIVE À LA RÉUNION RÉGULIÈRE DU 9-10 FÉVRIER 2010)

Nous, en tant que femmes et militantes féministes, initiatrices et porteuses des valeurs d'égalité, de respect et de solidarité, mobilisées au sein du *Regroupement québécois des centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel* :

**NOUS SOUTENONS** que, depuis toujours, les agressions à caractère sexuel et les violences sexuelles constituent un moyen de contrôle pour diriger la vie des femmes et les maintenir dans la peur et dans une position de soumission devant le pouvoir patriarcal. Ce sont des actes de domination, d'humiliation, de violence et d'abus de pouvoir, principalement commis par des hommes envers les femmes, les adolescentes et les enfants dans le but de les maintenir dans des rapports de force inégaux.

**NOUS CROYONS** que les agressions à caractère sexuel et les violences sexuelles sont des problèmes de société et non la responsabilité individuelle des femmes, des adolescentes et des enfants qui les subissent. Le manque d'information objective et complète de même que l'incompréhension de la problématique permettent aux mythes et préjugés non seulement de persister, mais aussi de se multiplier. Conséquemment, les moyens pour y mettre fin doivent provenir de la société et de ses différentes instances politiques, sociales, publiques, économiques et juridiques.

**NOUS COMPRENONS** qu'il y a intersection entre le patriarcat et d'autres contextes d'oppression, de discrimination et d'exclusion. Ces contextes sont le capitalisme, le néocolonialisme, le sexisme, le racisme, l'« hétérosexisme », le « capacitisme », l'âgisme et le « classisme ». Ces différents systèmes de discriminations agissent l'un sur l'autre simultanément. L'intersection de ces contextes est propice à l'exploitation des femmes et favorise les agressions à caractère sexuel et les violences sexuelles. L'intersection de ces structures discriminatoires contribue de plus à l'isolement politique, économique, social, psychologique et géographique des femmes et empêche leur pleine participation à la société québécoise et à l'échelle planétaire. Il en résulte aussi des inégalités entre les femmes et nous nous engageons à lutter contre celles-ci. Nous reconnaissons également les nations autochtones comme ayant droit à l'autodétermination et sommes solidaires avec ces nations.

**NOUS DÉNONÇONS** le fait que des milliers de femmes, d'adolescentes et d'enfants subissent quotidiennement de la violence physique, psychologique, financière, verbale et sexuelle. Nous luttons plus particulièrement contre les agressions à caractère sexuel et les violences sexuelles lesquelles prennent différentes formes telles que le viol, le viol collectif, l'attouchement sexuel, l'inceste, le harcèlement sexuel, l'exhibitionnisme, le voyeurisme, les appels obscènes, la cyberprédation et l'exploitation sexuelle : pornographie, prostitution, et le trafic sexuel.

**NOUS SOMMES OUTRÉES** par le fait que les agressions à caractère sexuel et les violences sexuelles demeurent une arme de guerre lors de conflits armés.

**NOUS RECONNAISSONS** que les agressions à caractère sexuel et les violences sexuelles ont d'importantes répercussions à court et long termes tant au niveau individuel que social, par exemple sur l'intégrité physique, le bien-être psychologique et spirituel, la sécurité économique des femmes, des adolescentes et des enfants.

**TENANT COMPTE** du fait que :

- Dans 98 % des cas, l'agresseur est un homme<sup>i</sup>
- Près de 8 victimes sur 10 connaissent leur agresseur;
- L'agresseur n'est pas une personne souffrant de problèmes psychologiques graves;
- Les sentiments d'insécurité, de danger et de peur font partie intégrante de la vie quotidienne des femmes;
- Les coûts annuels de santé reliés à la violence faite aux femmes sont très élevés;

**NOUS RÉITÉRONS NOTRE SOLIDARITÉ ET NOTRE ENGAGEMENT** dans la défense des droits fondamentaux de liberté, d'égalité et de sécurité de toutes les femmes. Toute forme de violence faite aux femmes, aux adolescentes et aux enfants représente une violation des droits de la personne et des libertés fondamentales.

**NOUS LUTTONS** contre les agressions à caractère sexuel et les violences sexuelles afin de favoriser :

- L'autonomie pleine et entière des femmes;
- Le pouvoir des femmes de décider pour elles-mêmes, et ce, dans toutes les sphères de leur vie;
- La mise en œuvre d'approches adaptées aux différents besoins, réalités, intérêts et priorités tels que définis par les femmes;
- La reconnaissance des effets de l'intersection des différents systèmes d'oppression, de discrimination et d'exclusion dans l'optique des droits à l'égalité pour toutes les femmes;
- Un financement adéquat et la reconnaissance des organismes de femmes comme des partenaires à part entière et de plein droit dans la construction d'un monde sans violence;
- La recherche d'alternatives globales et systémiques à l'ordre politique, social, économique et juridique menant à la création d'une société empreinte de justice sociale;
- L'abolition des injustices socioculturelles et des inégalités politiques, structurelles, économiques et juridiques qui façonnent négativement la vie des femmes, des adolescentes et des enfants ;

**NOUS REJETONS** toute loi, politique et pratique qui conçoit le corps des femmes, des adolescentes et des enfants comme un bien, un objet, une marchandise.

**NOUS SOMMES PROFONDÉMENT DÉTERMINÉES** à mettre fin aux agressions à caractère sexuel et aux violences sexuelles.

---

<sup>i</sup> Statistiques tirées de : Ministère de la Sécurité publique (2006). *Les Agressions sexuelles au Québec, Statistiques 2004*. Sainte-Foy, Québec: Direction de la prévention et de la lutte contre la criminalité. Ministère de la Sécurité publique, Gouvernement du Québec. *Orientations gouvernementales*, telles que citées dans *Le Guide d'information à l'intention des victimes d'agression sexuelle*, Table de concertation sur les agressions à caractère sexuel de Montréal, 2007, p. 15.